

à partir du  
**28**  
Mars

## ONÉGUINE

TGP - Saint-Denis

Amoureux fou de littérature, après *Karamazov* de Fédor Dostoïevski (2017) et *Un instant*, d'après *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, Jean Bellorini, le directeur du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, s'attèle au roman en vers d'Alexandre Pouchkine (1932) en revisitant les amours de son héros Onéguine fêtard et superficiel et de la belle, noble et pure Tatiana. "*L'un des plus beaux poèmes d'amour qui soit*", juge le metteur en scène habitué aux défis.

# L'art du théâtre selon Jean Bellorini



Jean Bellorini a découvert le texte de Pouchkine à l'opéra il y a une dizaine d'années. Il veut créer ses spectacles "chez" lui, au TGP avec l'idée ensuite de "pouvoir jouer partout, y compris dans des lieux sans théâtre". Il a opté pour un dispositif audacieux, des gradins placés de façon "bifrontale" avec des casques pour les spectateurs. "On aura le poème et tout le décor sonore dans la tête", explique-t-il. Objectif ? S'immerger dans l'histoire, aller le plus loin possible dans le fait que le "décor n'est pas ce que l'on voit, mais ce qu'on rêve. La réalité de ce que l'on voit est de l'ordre de la suggestion." Au public d'entendre sa propre histoire, à sa façon dans un espace vierge. Le jeune homme développe ainsi une "obsession" qu'il porte en lui depuis longtemps. Pour lui, le théâtre existe pour "raconter le côté plu-

riel des choses", il appartient à tous et à chacun en même temps. L'aventure est à la fois intime, individuelle et collective. "Comme en littérature, chaque lecteur impose son imaginaire ou comme si on entendait un film", compare-t-il. D'où l'importance de la musique. "Créateur sonore et décorateur du spectacle", Sébastien Trouvé l'a composée à partir d'extraits de l'opéra éponyme de Piotr Tchaïkovski. Seul un piano sera installé sur le plateau. "On est à 360 degrés dans le son", confirme Jean Bellorini qui a travaillé sur l'adaptation avec sa complice Mélodie-Amy Wallet. "On ne réécrit rien, on ne fait que couper. Après c'est une répartition des textes, de l'ordre du cœur, les acteurs sont les auteurs et les narrateurs de cette histoire. Le poème est déroulé dans sa continuité. J'espère qu'on entendra jusqu'au craquement

du pas d'Onéguine dans la neige, qu'on sera au plus proche de cette réalité-là." Onéguine, un être aussi attachant qu'insupportable, vit des amours tourmentées et sombres. Mais l'humour y est "presque français, extrêmement léger et vif. Les personnages nous triment dans un monde ancien qui s'est effondré, mais on essaie de conserver le grand écart entre l'humour, la légèreté, la joie de l'amour, la fidélité absolue et la gravité, le désespoir, le renoncement", reprend Jean Bellorini.

Nathalie Simon

■ *Onéguine*, d'après Eugène Onéguine d'Alexandre Pouchkine, mise en scène Jean Bellorini, traduction André Markowicz... Théâtre Gérard-Philippe, 59 boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis, 01 48 13 70 00, du 28/03 au 20/04